

ATELIER AIDE POUR LE COMMERCE
INDUSTRIALISATION, DIVERSIFICATION ÉCONOMIQUE ET
TRANSFORMATION STRUCTURELLE

LUNDI, 05 NOVEMBER 2018
10.00-13.00 – OMC, SALLE CR

Intervention de M. Talha Mahamat Allim – Groupe des PMA à l'OMC

Thématique :

"LA DIVERSIFICATION ECONOMIQUE ET LES PAYS LES MOINS AVANCÉS"

La question de la diversification économique est évidemment une question centrale pour les pays les moins avancés, dans la mesure où une économie diversifiée produisant un nombre important de biens et de services est plus à même de susciter une demande extérieure, et donc d'exporter au-delà de ses frontières, générant ainsi des revenus qui viennent alimenter les activités productives domestiques, la croissance économique et l'emploi.

La diversification économique est sans nul doute une pierre angulaire du développement pérenne des PMA, et un vecteur pour la sortie de leur statut de Pays Moins Avancés.

Dans l'état actuel des choses, pour atteindre cette diversification économique, les PMA ont de nombreux défis à relever, qu'ils soient d'ordre institutionnel, infrastructurel ou productif.

Et, dans ce contexte, les programmes d'Aide pour le commerce, comme ceux élaborés au sein de l'OMC et qui ont trait à la diversification et à l'autonomisation pour un développement inclusif, sont absolument indispensables et de nature constructive.

Situation du commerce des biens et services des PMA et de leurs exportations

Comme la plupart de l'auditoire le sait sans doute, la part des PMA dans le commerce mondial ne représente aujourd'hui qu'à peine 1%. Pour être plus précis, selon les chiffres présentés dans le dernier rapport du Secrétariat de l'OMC sur l'accès aux marchés, au cours de ce mois-ci, la part des PMA dans les exportations mondiales de marchandises et de services était, en 2017, de 0,9%. Ce niveau est donc extrêmement faible, et il n'a par ailleurs quasiment pas évolué depuis près de 10 ans, puisqu'en 2010, cette part était de 0,92%.

On constate ainsi même une régression sur la décennie, laquelle peut s'expliquer notamment par la baisse globale du prix des hydrocarbures, le pétrole en particulier.

Une chose est certaine, c'est que les PMA ne possèdent pas à ce jour les moyens internes d'une dynamique accélérée de la diversification économique, de l'industrialisation et de l'intégration au commerce mondial. Or, la diversification, la transformation structurelle et l'industrialisation sont les éléments moteurs du développement économique d'un pays.

À ce jour, ce que l'on observe, c'est que les économies des PMA sont peu diversifiées – ces dernières exportant essentiellement des produits primaires, dont une majorité de produits combustibles, suivi de produits alimentaires.

Ensuite on retrouve comme secteur de production des marchandises et d'exportation celui du textile et de la vente de vêtements. C'est ce qui compose l'essentiel de la production manufacturière.

Enfin, s'agissant du secteur des services qui représente pour les PMA 0,6% de part de marché dans le commerce mondial, celui-ci – prenant une part de plus en plus importante dans le PIB des PMA – se cantonne principalement dans la vente de voyages et d'activités liées au tourisme, toujours selon le rapport du Secrétariat de l'OMC.

Ainsi, la production de biens et de services chez les PMA demeure très concentrée et donc peu diversifiée.

En outre, il faut ajouter à cela l'importante concentration de l'essentiel des exportations dans un sous groupe des PMA constitués des 10 pays sur les 37 que comptent les PMA listés par les Nations Unies. En effet, en 2017, 77% des exportations des PMA étaient effectuées par ces 10 pays.

Ainsi, au vu de ces chiffres, il est évident que la problématique de la diversification au sein des PMA est double. D'une part, il s'agit de parvenir à la production et à l'exportation d'un plus grand nombre de biens et de services de nature différente. D'autre part, il s'agirait de parvenir à un meilleur équilibre des parts à l'exportation entre les PMA. L'inégalité observée dans le second aspect est clairement liée aux dotations factorielles et aux avantages naturels que certains PMA possèdent par rapport aux autres.

Cette inégalité peut être certainement atténuée par une plus grande diversification des marchés de destination des exportations des PMA – qui jusque là se concentre vers 10 marchés et principalement vers ceux de l'Union Européenne, de la Chine et des États Unis. Pour résumer, 86,1% du total des exportations des PMA sont à destination de 10 nations, dont les 3 cités juste avant (même si effectivement il faut tenir compte du fait que l'UE comprend 28 pays en son sein).

La question de la diversification des marchés de destination pour les exportations de biens et services issus des PMA est une question à la fois d'accès aux marchés – c'est pourquoi le Groupe des PMA continue d'encourager les Membres qui ne l'ont pas encore fait à améliorer leur conditions d'accès au marché en franchise de droits et sans contingent (FDSF) en faveur des produits issus des PMA. Mais c'est également une question de diversification dans la production des marchandises et des services, comme je l'ai indiqué plus tôt dans mon intervention – étayée par les chiffres du rapport récent de l'OMC sur l'accès aux marchés.

Les suggestions pour aboutir à une meilleure diversification des économies des PMA

Pour aboutir à une meilleure diversification des économies des PMA, il est notamment essentiel de penser les choses aujourd'hui – dans le monde globalisé que nous connaissons – en termes de chaînes de valeur et d'intégration aux chaînes de valeur régionales et mondiales.

Il paraît évident que la diversification économique des PMA passera par un plus grand échange de biens et services intermédiaires entre eux, qui aboutiront à l'élaboration de produits et services finis qu'un PMA seul ne pourrait réaliser en totalité. Il faut voir la décomposition des chaînes de valeur comme une opportunité pour les PMA d'améliorer leur diversification productive, leur tissu industriel et leur intégration au commerce mondial. Évidemment, il faut y voir l'opportunité d'un accroissement du nombre d'emplois et d'une réduction du secteur informel chez les PMA.

La Décision de Nairobi sur les règles d'origine préférentielles en faveur des PMA va parfaitement dans ce sens d'une meilleure intégration au commerce mondial, à travers le développement et la promotion de chaînes de valeur régionales et mondiales.

Bien entendu, au-delà de la mise en œuvre de cette Décision ministérielle sur les règles d'origine, il y'a des conditions nécessaires pour que la diversification – par le développement et l'intégration aux chaînes de valeur régionales et mondiales – devienne effective et bénéfique.

C'est là de nouveau que les programmes d'aide pour le commerce jouent un rôle fondamental.

Les conditions nécessaires à la diversification économique et le rôle de l'aide pour le commerce

En effet, d'une part, les pays, en particulier les PMA, doivent être dotés d'infrastructures institutionnelles solides et fiables pour permettre l'établissement relativement facile, et en toute confiance, de partenariats publics/privés ou privés/privés, entre des entités de différents pays.

Cela dans le cadre d'un processus de conception, de production et de commercialisation décentralisé de produits, entre plusieurs pays. Et par exemple, en ce qui concerne les procédures douanières pour l'acheminement des biens intermédiaires, celles-ci doivent pouvoir être aussi simples que possible entre les pays. D'autre part, les infrastructures physiques des pays, en termes de transport et pour la logistique, doivent être disponibles autant que possible, afin de permettre un acheminement facile et rapide et à moindre coût des marchandises.

C'est là sans aucun doute l'un des plus grand défis pour les PMA – cette question de l'existence suffisante de routes, de voies ferrées, de voies maritimes et aériennes, afin de pouvoir faciliter le commerce et d'avoir des échanges fluides.

Sans des infrastructures institutionnelles et physiques correctes, et y associant aussi le besoin d'un réseau électrique fiable, le potentiel de diversification économique ne pourrait pas être réalisé au sein des PMA. Bien entendu, les réseaux d'information et de télécommunication jouent un rôle important dans l'objectif de diversification économique.

C'est là que les programmes d'Aide pour le commerce interviennent, et de manière plus globale la question de l'investissement.

La dimension de l'investissement, enfin, est un vecteur essentiel pour la diversification économique des PMA. Normalement, toute économie « en bonne santé » voit ses secteurs productifs financés par le système bancaire et les marchés financiers. Or, les systèmes bancaires et marchés financiers chez les PMA sont encore de taille relativement petite et fragile. Le coût du crédit est en moyenne beaucoup plus élevé que chez les économies développées. Les banques ne prêtent que très peu du fait de la crainte des risques d'insolvabilité des emprunteurs, qu'ils soient des entreprises ou des particuliers.

D'ici que les systèmes bancaires prennent plus amplement et activement part dans le financement des activités économiques, dès lors que les potentiels de retour sur investissement seront plus évidents pour elles, les programmes d'Aide public au commerce et les actions de la banque mondiale et des banques régionales de développement sont essentielles pour permettre malgré tout aux projets d'entreprise d'émerger et pour permettre aux chaînes de valeur de se développer et de se structurer – grâce par ailleurs à l'expérience et aux contributions d'acteurs publics et privés nationaux et transnationaux.

Conclusion

Du point de vue des PMA, l'OMC, les programme d'aide au commerce qu'elle élabore en coordination avec nos pays ; Ajouter à cela les règles qu'elle établie du commerce mondial, doivent être orientés autant que possible vers l'amélioration des conditions économiques et d'intégration de nos pays au commerce mondial.

Cela est véritablement essentiel pour permettre de meilleures conditions de vie pour nos populations. Il faut rappeler que la majorité des populations des PMA vie en moyenne avec moins de 1,90 dollars de revenu par jour, selon les Nations Unies.

L'une des solutions la plus déterminante se trouve dans notre diversification économique, notre industrialisation, notre transformation structurelle.

Voilà pour les éléments que j'avais à partager à vous sur cette problématique à l'agenda de cet atelier sur l'Aide pour le commerce.

Merci de votre attention,